



G2-00147
129433
Hist Géo G

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 10

Session : 2020

Épreuve de : H6611C ESSEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Sixième Exceptionnelle
9^h07-9^h09

Dès le début de la guerre froide et la nationalisation du canal de Suez par l'Égypte de Nasser, l'échec de l'opération franco-britannique pour récupérer ce passage stratégique en 1956 fut le symbole d'une nouvelle donne mondiale (quoique actée depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale) : pour ceux ne l'ayant pas encore compris il était clair que les vieilles puissances européennes n'avaient plus la main mise sur leur espace maritime proche et ses voies de passage stratégiques. Cet événement pourrait également symboliser une récomposition des forces régionales, ou du moins une tentative, avec cet acte d'affirmation de l'Égypte, et surtout l'ingérence établie des deux Grands dans la région.

Avec la fin de la guerre froide en 1991 et la création de l'Union Européenne (UE) en 1992, forte de ses relations pacifiques avec son voisinage notamment sud méditerranéen, la « fin de l'histoire » (Fukuyama) et le développement du doux commerce étaient supposés signer le début d'une ère d'autant plus prospère sur le pourtour méditerranéen, les pays de la rive nord intégrant progressivement l'UE pour ceux ne l'ayant pas déjà fait, et entretenant des relations commerciales et culturelles avec les pays de la rive sud. Bien que l'extension de l'UE vers cette zone se soit arrêtée en 1987 avec le rejet de candidature du Maroc d'Hassan II, les relations entre les

pays du Magreb et du proche orient sont restées très riches (échanges commerciaux mais aussi échanges universitaires, coopération scientifique entre l'UE et Israël...), le caractère évolutif des frontières de ce marché prospère européen étant notamment à la base de la dialectique unitaire entre Nord et Sud de la mer (la Turquie et ses candidatures en sont l'exemple parfait). Sans faire une lecture trop hagiographique de cette période qui n'était pas exempté de toute tension, il apparaît tout de même clair que rapidement, avec l'avènement de la mondialisation, de nouvelles rivalités apparaissent : territorialisation des mers, politiques de bon voisinage européenne en berne, crise de 2008 ébranlant particulièrement les pays méditerranéen d'une Europe destabilisée... Les troubles régionaux et internationaux, les crises frappant cet espace sont multiples, économiques, sociales (printemps arabe de 2011 notamment), migratoires et donc frontalières, voire même identitaires, car en effet la méditerranée est une "barrière liquide civilisationnelle" (M. Foucault dans frontières et territoires: un complexe européen original) mais aussi un lieu d'échange, s'ouvrant ou se fermant circonstanciellement. La diversité culturelle et économique de cet espace le rend propice aux tensions, exacerbées récemment par les ressources (énergétiques, halieutiques) qu'il contient. Il constitue ainsi un espace de rivalités internationales croissantes et symbolise nombre d'enjeux contemporains : rivalités Chine Etats-Unis face auxquels la vieille Europe semble dépassée, désunion, et manque de cohérence d'une UE dont les objectifs des membres diffèrent (particulièrement en ce qui concerne la méditerranée), revendications nouvelles d'hégémon régional en devenir ou de l'ambitieux Russie, échec du "doux commerce" de Montaigne et du soft power européen, ou encore

espace de cristallisation des tensions proche-orientales notamment autour d'Israël. En quoi, depuis la fin de la guerre froide, l'espace méditerranéen est-il l'un des nouveaux terrains d'affrontements et d'affirmation des différentes puissances régionales et internationales dans le cadre hyperconcurrentiel de la mondialisation? En quoi est-il de ce fait le miroir des enjeux contemporains et des crises diverses qui affrontent les pays de cet espace et qui retentissent à l'international?

L'espace méditerranéen est en effet source de convoitises internationales pour des raisons qu'il conviendra d'expliquer, ce qui en fait le symbole du retour des jeux de puissance dans la mondialisation. En outre, des crises aux racines internationales frappent cet espace mis en difficulté, véritables défis pour des pays méditerranéens historiquement traversés par des influences étrangères, aujourd'hui nouvelles.

Lieu d'affrontements et de jeu d'influence entre URSS et États-Unis durant la guerre froide, la méditerranée est l'une des mers les plus naviguées du monde, riche en ressources halieutiques et énergétique, point de passage commercial crucial (Gibraltar, Suez), pont entre moyen-orient, Afrique et Europe, tant de point qui en font un espace d'autant ^{plus} convoité dans la mondialisation actuelle, où réduire les coûts de transports, s'approprier des ressources et conquérir des marchés est plus essentiel que jamais. C'est ainsi un lieu d'affrontement pour l'accès aux ressources, véritable enjeu économique voire politique pour des pays comme Chypre, en rivalité avec la Turquie, ou Israël dont l'autonomie en dépend. Le contrôle d'une partie de la méditerranée, riche en gisements gaziers est en effet essentiel pour l'État hébreu. Dans son conflit avec la Palestine et ses alliés, pas de souveraineté sans contrôle des ressources énergétiques, pas de légitimité auprès des populations sans contrôle du réseau, et pas de supériorité militaire sans approvisionnement énergétique. David Amiselle dans La guerre de l'énergie: la face cachée du conflit israélo-palestinien affirme ainsi que l'appropriation de

Le gaz méditerranéen est une priorité politique pour Israël, appropriation qui ne manque pas de créer des tensions et est un enjeu international, au vu des relations d'Israël avec les États-Unis et la compagnie Noble Energy. La rivalité croissante entre Chypre et la Turquie pour l'exploitation de gisements maritimes est également significative, mais, plus que l'importance de l'exploitation des ressources, les tensions dans cet espace revêtent une dimension d'affirmation politique, de revendication de souveraineté, de diffusion d'influence.

Le contrôle des passages maritimes et l'implantation dans les territoires du pourtour méditerranéen sont en effet également essentiels. La Russie, forte de son alliance controversée avec la Syrie mouillée en effet dans ses ports, la Turquie soutient le gouvernement de Tripoli dans la guerre civile libyenne pour donner du poids à ses revendications sur les gisements chypriotes et affirmer son contrôle grandissant sur l'espace, même les États-Unis sont présents près du détroit de Gibraltar. Cette présence permet aux pays de revendiquer leurs prétentions à contrôler leur voisinage, c'est un enjeu d'image et de puissance internationale, car en effet ces réussites ou ces échecs retentissent dans le monde, l'exemple le plus flagrant étant celui de l'Union Européenne dans l'image est mise à mal par la crise migratoire.

C'est ici le non contrôle de son espace proche et son manque résilience face aux crises qui révèle les faiblesses de l'UE. Les échecs dans le bassin méditerranéen sont un symbole de la perte d'influence et donc du déclin international de l'Europe. Symbole de son manque de cohérence, qui l'empêche de se projeter en tant que puissance affirmée, car les pays du Nord s'occupent peu de la méditerranée (circonstanciuellement) tandis que c'est un enjeu direct pour les pays du sud. Si cela montre que l'Europe ne parle pas d'une seule voix cela montre

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 10

Session : 2020

Épreuve de : HGGMC ESSEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

également les limites qu'elle rencontre et symbolise peut-être la fin du rêve d'intégration européenne : la déconfiture de la politique de bon voisinage et du pouvoir d'attraction de l'UE est plus que flagrant avec la Turquie, passée d'un rôle de bon élève en voie d'occidentalisation à puissance de la scène politique loin d'être bienveillante envers l'UE. Au-delà de cela, les crises méditerranéennes sont un symbole de la perte du projet communautaire, de ses difficultés face à la mondialisation : manque de solidarité durant la crise migratoire de 2015 et surtout fin de "mirage communautaire" après la descente aux enfers de la Grèce en 2008, ou les situations de l'Espagne et du Portugal qui sont retombés à leur niveau pré-intégration européenne et pré-FEDER.

Cette déstabilisation de l'Europe laisse par ailleurs la porte ouverte à de nouvelles influences, s'affrontant à l'international. Les rivalités sino-américaines sont prégnantes dans cet espace, symbole notamment de la prédation grandissante de la Chine. Forte de son projet des nouvelles routes de la Soie, elle investit les lieux et s'immisce progressivement en Italie ou en France à coup de rachats et

d'INE, ou assoie son influence sur une Grèce abandonnée par une UE austère et en crise. La puissance chinoise, alliée circonstancielle d'Ankara, se heurte à l'influence américaine historique dans la région (présence militaire, OTAN) avec les pays européens mais aussi proche orientaux (Israël, ou dans une moindre mesure l'Égypte depuis 1978 et les accords de Camp David). Cette guerre économique faisant rage à l'échelle mondiale perturbe l'espace méditerranéen et l'Europe peine à empêcher ces forces de pénétrer l'Union.

L'espace méditerranéen est également symbole de la retour d'un autre acteur international, aux capacités de nuisances importantes : la Russie. Si celle-ci attise les tensions dans ce bassin, forte de sa présence notamment en Syrie et de ses nombreuses ingérences, ou de ses accointances avec Salvini en Italie, elle-ci peut aussi se révéler un allié pour certains, ou du moins une puissance avec qui échanger. En effet, Macron et son organisation du G7 à Biarritz, ou ses visites à Moscou ont prouvées que le président français voulait renouer avec la Russie. Désir national de redonner du lustre à la diplomatie française certes, ce rapprochement n'est cependant pas étranger au gain d'influences récentes (rêvés ou réels) de la Russie au proche orient et donc sur l'espace méditerranéen (Gilles Paris, Le Monde). Les rivalités et les tentatives d'alliances qui se forment dans ce bassin méditerranéen sont bien représentatives des tendances mondiales et des stratégies de puissance des

États, et parmi celles-ci celles notamment des émergents.

Les nouveaux conflits en méditerranée provoqués par l'émergence de puissances régionales, se voulant hégémoniques, montrent bien l'évolution des rapports de force internationaux et confirme cette tendance mondiale à la multipolarité. La Turquie par exemple revendique un rôle de hub énergétique dans la région, en plus de ses prétentions sur le gaz chypriote. Comme Noémie Rebière nous l'apprend en effet dans Orient Stratégiques, Erdogan souhaite effectivement pallier au vide stratégique d'une Turquie qui possède peu de ressources, en devenant un hub énergétique, point de passage de pipelines et gazoducs reliant l'Asie mineure ou le Moyen-Orient et l'Europe. En outre, la crise et rivalités entret en jeu. La crise liée à la question kurde et l'autoritarisme d'Erdogan freine ce projet, et les rivalités avec Chypre et la Grèce donne même lieu à des projets concurrents, notamment celui d'un corridor Est européen et la construction d'un pipeline entre la Grèce et l'Azerbaïdjan, et contournant le territoire turque. Ces rivalités sont donc le miroir de la montée de l'importance du contrôle des sources, et des moyens de transports de l'énergie à l'échelle mondiale, outils de puissance de plus en plus importants.

Mais la question de l'énergie, de la rivalité sino-américaine, ou de l'apparition d'hégemons régionaux troublants l'ordre régional n'est pas la seule cristallisée dans cet espace. De nouvelles crises contemporaines prennent aussi racines dans les pays méditerranéens. La crise de 2008, crise économique et sociale, a particulièrement touché l'Europe

et les pays méditerranéens. C'est ce qui les a rendu en partie incapable de gérer leur voisinage et de calmer les printemps arabe (à supposer que la politique de bon voisinage l'aurait pu si elle avait eu son lustre...) qui ont vu le renversement par exemple du gouvernement tunisien ou la démission du président algérien. C'est ainsi le témoin d'une perte d'influence énorme de l'Europe et particulièrement de pays comme la France sur ses voisins du Magreb. La crise migratoire est également révélatrice d'une crise plus profonde, identitaire et liée aux frontières. La mise en place de Frontex ou la fermeture des ports italiens est significatif de ce phénomène mondial de "retour" des frontières, particulièrement amer quand il survient aux abords de l'UE et de l'espace Schengen, symbole de l'ouverture économique commerciale et humaine impulsée par la mondialisation.

À ceci s'ajoute une crise identitaire vécue par certains habitants européens, effrayés par la mondialisation et hostiles à l'immigration venant de la méditerranée. Cet espace cristallise donc toutes sortes de crises, contemporaines comme plus anciennes, liées au statut et à l'image internationale des puissances de la zone.

Car l'espace méditerranéen, surtout sa partie orientale, est un espace de crise historique. Théâtre de guerres civiles (Liban, Syrie...) ou d'ingérences étrangères multiples, en partie responsable de l'architecture de la zone («diviser pour mieux régner» utilisé notamment les britanniques pour contrer l'influence française initialement plus prégnante que la leur en Palestine, exploitation du Sionisme...), ce qui s'y déroule aujourd'hui symbolise l'importance des influences et des réseaux pour contrôler l'ordre du monde, spécialité américains, et symbolise surtout les mutations de cette puissance américaine. En effet

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 10

Session : 2020

Épreuve de : HGGTC ESSEC

Consignes

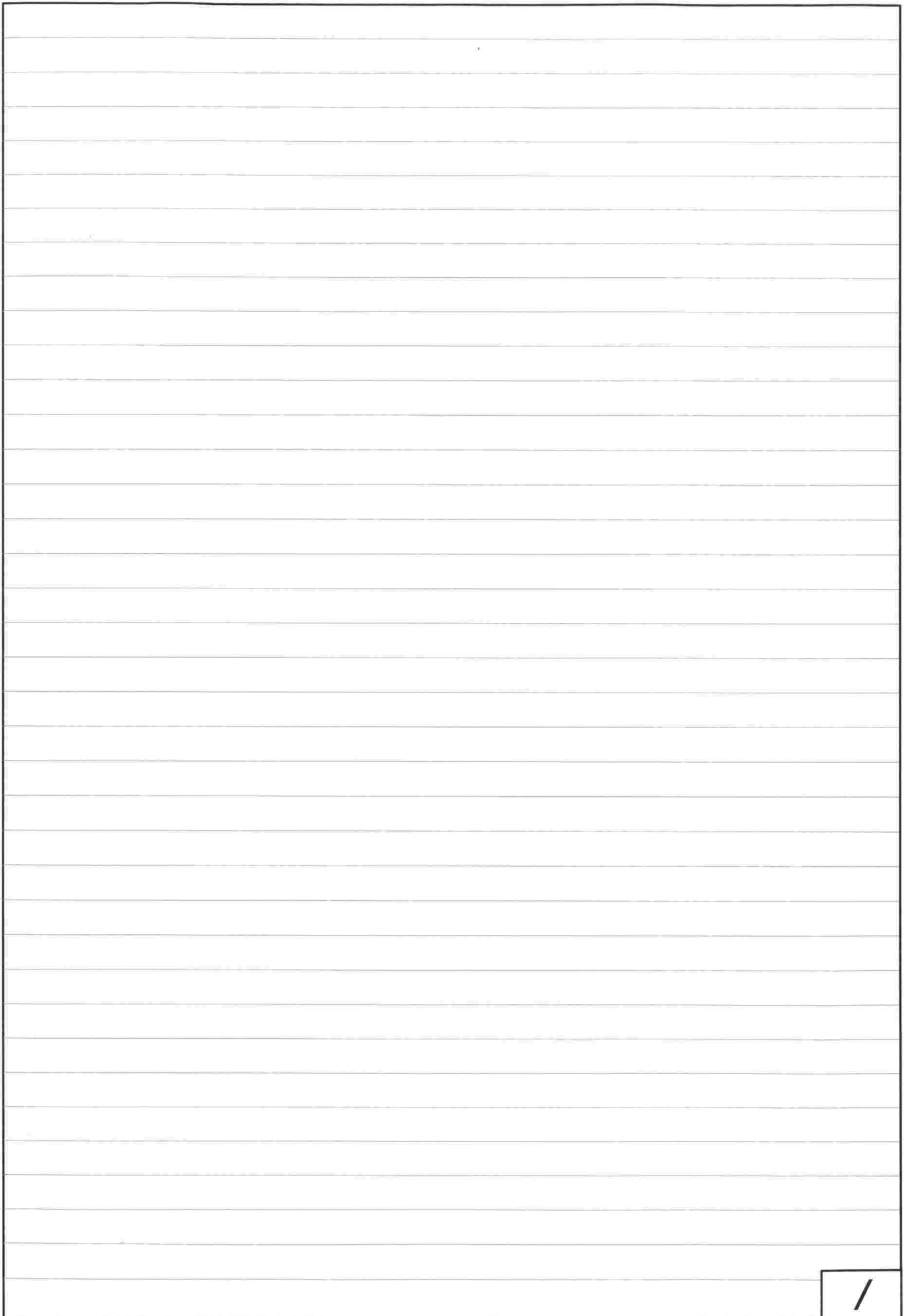
- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

comme Ben Rhodes, secrétaire à la maison-blanche d'Obama, le révélait, les États-Unis étaient moins la puissance à l'œuvre dans le coup d'État de 2013 qui a fait chuter M. Mouzi en Egypte, que la bras armé des influences qatari et saoudienne. Cet événement rapporté par David Klion dans Foreign Policy (Trump ou le symbole du déclin de l'empire américain) témoigne, outre de l'ingérence américaine dans la zone méditerranéenne, des mutations de cette puissance américaine, exploitées par certains pays de la zone moyen-orientale ou méditerranéenne, comme Israël (et la puissance du groupe de lobbyistes de l'AIPAC). Les événements de cet espace méditerranéen sont ainsi révélateurs des changements de polarité de l'ordre mondial, que ce soit l'affaiblissement relatif d'États-Unis clientélistes et toujours aussi opportunistes, ou plus largement les jeux et les stratégies déployées par les grandes puissances mondiales.

En effet, comme l'affirmait Brezinski en 1997 dans le Grand Échiquier, qui contrôle le continent eurasiatique contrôle le monde. Et l'une des zones stratégiques de ce super-continent encore sous maîtrise incontestée reste bien l'espace méditerranéen. Chine et États-Unis semble l'avoir compris. L'Europe, semblant

à la peine, l'a également compris et il faut prendre note du poids géographique, économique, politique et culturel qu'elle exerce malgré tout sur la zone. « L'Europe n'est pas le géant flasque que l'on voit » comme l'affirme S. Smith dans Afrique. Celle-ci a traité avec la Turquie pour soutenir des milliers de migrants, et l'Italie particulièrement a traité à ces fins avec les seigneurs de guerre Libyens. Même si la aussi Libye ou Turquie acquièrent un moyen de pression sur l'UE, cela montre tout de même qu'elle conserve une marge de manoeuvre, et un poids important comme en témoignent sa place dans l'Union pour la méditerranée. Rassemblant les plus grandes puissances économiques et militaires de la zone, si les crises qu'elle a dû affronter dans l'espace méditerranéen ont révélé les faiblesses de l'Europe à toute la communauté internationale, une coopération quant à cet espace pourrait être souhaitable et relancer un semblant de coopération dans cet ensemble. C'est un enjeu de puissance majeur.

Pour conclure, espace que les crises migratoire ou économique actuelles ont frappé particulièrement violemment, ce carrefour qui est la méditerranée entre trois continents est également au coeur des jeux de puissances mondiales, symbole des tendances qui animent la scène internationale et de la recomposition de la hiérarchie des puissances, et miroir des enjeux de puissances contemporains (contrôle des réserves gazières, importance de l'énergie, territorialisation des océans ou importance des voies de commerce maritimes et de leur contrôle).



Lined writing paper with horizontal ruling lines.

